

HOMÉLIE DU 20^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Is.56, 1.6-7 / Ps.66 / Rom.11, 13-15.29-32 / Mt.15, 21-28

Frères et sœurs,

quel contraste entre l'Évangile de ce jour et celui de dimanche dernier, entre la foi de cette Cananéenne et le manque de foi de Pierre lorsqu'il voulut marcher sur les flots pour aller vers Jésus. Jésus le constate très lucidement : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » dit-il à Pierre ; tandis qu'il dit aujourd'hui à la Cananéenne, une païenne : « *O femme, grande est ta foi ! Que tout se fasse pour toi comme tu le veux !* »

Jésus ne remet pas pour autant en question la place spécifique de la foi d'Israël dans l'histoire de l'humanité. Elle a une place à part qui ne lui sera jamais enlevée. En elle, s'est réalisée la révélation progressive de l'œuvre de salut de Dieu. Dans le tumulte de l'histoire des peuples, et malgré toutes ses infidélités, Israël fut le gardien inflexible « *des alliances, de la Loi, du culte, et des promesses de Dieu* » (Ro.9,4)

La particularité du peuple élu appartient à la longue histoire de la révélation divine. Elle apporte sa contribution spécifique au déploiement universel de l'alliance définitive que le Seigneur veut instaurer avec l'ensemble des peuples de la terre. En venant dans notre chair, en entrant lui-même dans le cours du temps, Dieu accomplit définitivement ce qu'il avait annoncé par tous ses prophètes.

Il est parfois difficile de penser correctement ce rapport de la particularité d'un seul peuple avec l'universalité de toute l'humanité. Pourtant, l'incarnation du Verbe divin ne pouvait se réaliser dans une humanité abstraite. La naissance du Sauveur devait survenir au terme d'une longue préparation des cœurs d'hommes concrets, dépositaires d'une histoire particulière, avec ses ombres et ses lumières. Dans ce peuple, petit et obscur, ce sont tous les peuples qui étaient représentés, en un lieu de la terre où s'affrontaient constamment les grands empires politiques du temps.

Issu de ce peuple, Jésus va manifester par toute sa vie qu'il est bien le Messie attendu par Israël. De la descendance du roi David par Joseph, juif pieux et dépositaire d'un enseignement qui récapitule toute la Loi et les Prophètes tout en les dépassant, Jésus va ouvrir progressivement le cœur et l'esprit de ses coreligionnaires à la perspective d'un règne de Dieu dépassant les frontières d'Israël. Alors qu'ils attendaient la restauration du royaume du roi David, Jésus se présente comme le pasteur pacifique non seulement des brebis d'Israël, mais aussi de toutes celles qui n'appartiennent pas encore à son troupeau. Il va vers les pécheurs, et fait un bon accueil aux païens en qui il reconnaît parfois une foi sans pareille (le centurion romain en Luc 7,9 ; le lépreux samaritain en Luc 17, 18-19 ; la Cananéenne en Matthieu 15, 28... ;....).

L'Église, qu'il fonde sur ses douze Apôtres juifs, est appelée à élargir les frontières du seul peuple juif aux dimensions de l'ensemble de l'humanité. Comme Israël reposait sur les douze patriarches et sur leurs douze tribus, désormais, le nouvel Israël repose sur les douze Apôtres et sur la foi de tous ceux qui adhéreront à leur parole. Ce ne sont plus la chair et le sang qui réalisent l'appartenance à l'unique peuple de Dieu, mais la conversion du cœur. Ce n'est plus l'observance rigoureuse de la Loi mosaïque qui procure le salut et l'entrée dans le Royaume de Dieu, mais la foi en la filiation divine de Jésus et en sa résurrection le matin de Pâques.

Créateur et père de toute l'humanité, Dieu achève son œuvre de salut en appelant tout homme à lui donner, dans la foi, le nom de Père, et à devenir, en son Fils unique Jésus, l'héritier des promesses de salut faites à Israël.

« *Allez, de toutes les nations faites des disciples !* » (Mt.28, 19a), commande Jésus à ses disciples après sa résurrection. Puisse cet appel trouver un puissant écho dans le cœur de tous ces jeunes qui se sont retrouvés à Lisbonne pour les JMJ au début de ce mois d'août ! Que la joie d'une foi vécue et partagée quotidiennement grandisse dans leurs cœurs assoiffés de bonheur !

Amen.